

**Thithinën :** Prenez soin du moment présent.  
*« Je ne veux pas voir l'avenir. Je dois prendre soin du présent. Dieu ne m'a donné aucun contrôle sur le moment suivant. »* Gandhi

**Hnying :** Dans quelle région de NC parle-t-on le Ciiri ?

**La rédaction:** Le texte ci-dessous avait déjà été publié pour accompagner le Nuelasin n° 74) Je l'ai repris pour qu'il figure bien dans le journal. Je ne voulais pas que cette poésie ne s'aille accompagner l'auteur vers là où il est allé (dans le pays des poètes.) Qu'elle demeure plutôt ici-bas auprès des trois arômes. Je pense à Dewe, Marie Tamole et Imassango.

**Egeua:** A la manière de chez nous pour tourner dans le vide. C'est la parole de mon père qui me revient à l'esprit. Il s'adressait à une de ses cousines qui s'usait à sang à parler sur des gens de Xodre: « *Dredrela\*, tu es comme cette poule, qui allait tomber en syncope à force de trop s'occuper de la bagarre de la pieuvre et du requin. Va débroussailler le champ d'ignames de ta belle-sœur comme ça on va avoir de belles récoltes cette année.* » lui avait-il dit.

Pendant notre réunion de lundi, l'attitude de l'autre prof m'intrigua quelque peu. Il mettait du temps à aligner des phrases cohérentes les unes après les autres. Un moment, il sortit: « J'ai du mal à être entièrement dans notre réunion. Ma pensée est ailleurs. » qu'il disait. « Bien sûr, M. O... nous aussi, nos pensées accompagnent les ukrainiens et les autres réfugiés dont les pays sont en guerre à l'heure de notre réunion. » reprit un autre collègue. Bonne lecture à vous de la vallée.

Wws

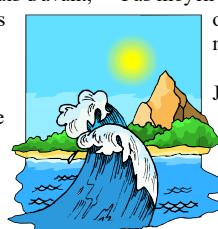
## Ngazo e zööng

### REPONSE...

Tu vois, j'ai pas le temps d'être triste  
Je suis parti par les quadrants  
A la rencontre de quelque Christ  
En fuite de certains démons

Tu vois, j'ai pas le temps d'être triste  
Je suis parti par les quadrants  
J'ai bien dû secouer quelques cuistres  
Et fréquenter certains ruffians

Des détroits d'indigo aux mers d'Ossiaen  
J'me suis jamais senti bien loin des origines  
Ce que j'croyais d'avant, je l' retrouvais devant



J'écopais à grands seaux jusqu'à ce que ça me bas sine

Et j'ai repris

la mer, comme on reprend un ouvrage  
Des jours entiers au large, assourdi d'inouï  
Mis des voiles sur la route jusqu'au prochain mouillage  
Jeté l'ancre sur une plage de sable à l'abri

Puis là au cœur certain de la crique idéale  
Sous les vestiges gris du temps sacré  
Se sont noués les cercles de la maudite spirale  
Que sale môme je continuais d'étirer

Oublieux de rien et curieux du Tout  
J'ai ricoché entre les cercles et les vices  
Pas moyen de s'égarter ou de brouiller les pistes  
Pas moyen d'être un sage

ou un très méchant fou  
J'aurais voulu savoir la peur  
Avoir notion de la panique  
Jamais les

nerfs, je suis trop cœur  
Sur l'Océan entre tropiques

Mais que je suis prolo ou que je suis poète,  
J'ai même été prince d'un cabanon,  
Si je navigue en sloop, je rêve de goélette

Sillonnant les mêmes cieux qu'au-dessus du vallon

Et pour ce(eux) que je laisse, si c'était sacrilège  
De chevaucher les notes au-d'là des horizons  
J'ai lu que c'qu'on éloigne, c'est ce que l'on protège

Des trop grands goûts

d'espace... de l'Éternel couillon

Alors j'ai comme des frissons d'homme  
A savourer tous nos mélanges  
Oublier le fiel des fantômes  
Et s'enivrer du miel des anges.

**Jean-Luc David**

non plus. Les plus petits étaient plutôt aux petites histoires concises autour de leurs préoccupations. Et ce n'était pas sans surprise que Xenie rapporta que Lemuel avait uriné sur le docteur qui était venu à l'école pour une visite. Les maîtresses et les infirmières s'étaient mises à plusieurs pour le tenir. Il avait peur du médecin, moins de ses ustensiles médicaux mais la couleur blanche de sa peau lui faisait revenir le vécu de ses tantes et grands-mères, parties loin à Igilan, disparues. Elles n'étaient jamais revenues sinon dans leur vieillesse avec la descendance, et la pensée d'un autre âge qu'elles ont été mangées par les méchants blancs...



### Souvenir de Fiji; La popinée

« Qu'elles sont belles... qu'ils sont beaux »: L'après-midi du premier jour de notre arrivée, notre guide nous fit savoir qu'on était attendu à la chefferie de Sabeto. Nous avions d'abord fait notre geste d'entrée aux mamans qui allaient assurer la cuisine pour notre séjour et après... direction la chefferie. Mais avant, le groupe était allé se vêtir en robe popinée pour les filles et les garçons en manou.

Sublime! Mais ça, on ne s'en rendait pas compte. C'était seulement quand on a échangé les

photos que Mr Pierre s'était écrit: « *Qu'elles sont belles les filles de mon pays...* »

### WEJEIN

*Öninge penakö asë hmunë lo trijini, goëenêjuini la hune tus, luejeso hna ce sija.* Littoral: Je me disais à moi-même, que tu as décidé de me jeter, or en regardant l'adresse sur l'enveloppe, nos deux noms sont apposés l'un à la suite de l'autre.

Proposer: Je me suis dit qu'entre nous tout est fini. Mais en jetant un œil au dos de la missive, nos deux noms sont étalés d'une même couleur.

(\*\*\*)

*Trijini hnayawapi ngo the qajangazonikö,* je te prie de me laisser (abandonner) selon les convenances *Wanga qajajëni trenge ewekëi Waeja-a.* Sans quoi je t'adresse la parole de Waeja

*Öni Waeja-qatr, ngazo palahi e pë mode.* Waeja-qatr a dit qu'il n'est pas bien de rester célibataire.

(\*\*\*)

*Hnimejëhnilo ijinei Adramu me Eva, ijine xuluxane itremekunanelahning.* Je regrette/repense à l'époque d'Adam et Eve, le temps où sûrement les intuitions affectives se seraient figées instinctivement tout au fond de mon être.

### Humeur/covid : Les yeux d'aveugle



Isa! Koloïniö lo hñimianang, lo ma Chérie ma baby star; le mieux c'est de te confiner à St Hilaire le Touvet. C'est pour guérir plus vite...



Mais Fiifi, je lis tes pensées. Elles ne sont pas très nettes. Jure devant Dieu! Arrête ton délire. Pff!



H.L

Egeua !



Les gens de Bondé ne sont pas gentils.

Utë, tu vois, ces gens là sont bien chez eux.



H. L

**Prière :** Il y a une fille handicapée des pieds scolarisée chez nous. Je l'ai convoquée dans mon bureau pour lui demander si elle ne souffrait pas d'être mêlée aux autres élèves du collège. Mademoiselle baissa son masque pour bien afficher son joli sourire: « Mais non M. je suis très heureuse d'être ici. Au contraire, les autres m'aiment beaucoup. » Amen.

**Responsable de la publication:**  
Léopold Hnacipan  
hnacipan@gmail.com